

# APRÈS LE TSUNAMI : UNE CONTRIBUTION UTILE

**Le Canada a offert compétences, argent, secours d'urgence et soutien à long terme pour atténuer les souffrances provoquées par le tsunami et aider la région à se relever.**

Mary Heather White aide les Sri Lankais à reconstruire leur vie. Originaire de Lion's Head, en Ontario, elle dirige à Batticaloa, au Sri Lanka, un programme de formation professionnelle mis sur pied par l'Entraide universitaire mondiale du Canada pour procurer aux gens pauvres et sans emploi les compétences requises pour gagner leur vie. Pour l'instant toutefois, le programme est plutôt axé sur les opérations de relèvement après la catastrophe.

À Banda Aceh, en Indonésie, la compagnie d'assurances canadienne Financière Manuvie, qui a perdu ses bureaux et dont quelque 20 employés sont morts ou ont été portés disparus à la suite de la catastrophe, a fourni 200 000 \$ aux secours d'urgence et accélère le traitement des réclamations présentées par ses clients.

Dans un temple bouddhiste converti en morgue à Krabi, en Thaïlande, l'inspecteur Neil Fraser de la GRC et une équipe canadienne ont travaillé sans arrêt avec des experts en médecine légale à l'identification des victimes de cette vague meurtrière, une tâche physiquement et émotionnellement exigeante.

« L'ampleur et la violence de cette catastrophe dépassent l'entendement », aux dires de l'inspecteur Fraser, originaire de Halifax, en Nouvelle-Écosse. Celui-ci co-dirigeait les dix membres de l'équipe canadienne qui a travaillé en Asie pendant plusieurs semaines en janvier. « Le fait de savoir que nous étions utiles était très réconfortant. Nous savions que notre contribution aidait à changer les choses. »



« La population a été la première à s'atteler à la tâche » : Mary Heather White en compagnie de femmes sri-lankaises qui participent au programme de formation en charpenterie de l'Entraide universitaire mondiale, qui aide les gens à renouer le fil de leur vie.

Qu'ils aient offert leurs compétences, donné de l'argent, fourni du matériel de secours ou encore travaillé directement dans l'un ou l'autre des 12 pays frappés par le tsunami, les Canadiens de tous les horizons, secteurs, organisations et régions du pays ont contribué à atténuer le malheur des personnes touchées par la catastrophe. Le soutien massif apporté à l'Asie-Pacifique en ces heures tragiques procède des relations de longue date établies entre le Canada et la région. Nous en sommes maintenant à l'étape du relèvement, de la reconstruction et des efforts sur le long terme.

Dans les heures qui ont suivi les vagues monstrueuses, le gouvernement du Canada est passé à l'action, au pays comme à l'étranger. Chargé de coordonner la réponse globale du Canada à la crise, le ministère des Affaires étrangères a aussitôt créé une équipe d'intervention spéciale rassemblant les ressources et compétences de plus d'une douzaine de ministères et organismes du gouvernement fédéral, qui ont fourni des équipes de médecine légale, des services d'immigration, des images satellitaires des régions dévastées et une aide aux entreprises canadiennes souhaitant participer au processus de reconstruction.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) est intervenue immédiatement en collaborant avec des organisations multilatérales et non gouvernementales afin d'acheminer l'aide canadienne. Le gouvernement du Canada s'est engagé à verser 425 millions de dollars sur cinq ans pour l'aide humanitaire et les activités de relèvement et de reconstruction.

L'une des contributions canadiennes les plus visibles a peut-être été la participation de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART). Déployée en janvier et en février, cette unité militaire a assuré un soutien médical et des services de purification d'eau à Ampara, une région du Sri Lanka où 10 000 personnes ont perdu la vie et 180 000 ont été jetées à la rue. Pendant sa mission, la DART a traité 5 500 patients, produit plus de 2,5 millions de litres d'eau potable, transporté quelque 55 000 personnes au-delà d'une voie navigable et participé à des projets comme la réparation d'écoles, la construction d'abris temporaires et le déblaiement des décombres.

Membre de la DART, la capitaine Karen Trainor, une infirmière praticienne basée à Petawawa, en Ontario, a aidé à traiter de 30 à 70 personnes par jour